

sable, sachez le bien, de quelques années de fer... Ah! prenez garde, prenez garde qu'on ne vous fasse même monter sur la plate-forme de la guillotine, comme un lâche assassin.

Les insultes atteignaient le coupable jusqu'au fond de l'âme. Il se mordait les lèvres au sang pour ne pas rugir de douleur, de colère et de honte... Lui, un lâche assassin!... Ses mains crispées eussent voulu étouffer cet homme, prononçait cette odieuse accusation. Et, pourtant, il restait muet, debout à la même place; mais ses traits, affreusement bouleversés, témoignaient de la lutte intérieure et terrible qu'il soutenait. Chaque insulte, comme un coup de cravache, le cinglait et se traçait sur son visage.

— Assez, assez, dit-il enfin.

Et se plaçant devant lord Elliott:

— Ecoutez-moi, fit-il avec effort.

Leurs regards se croisèrent, et celui de l'Écossais était si ferme, si droit, si puissant, que l'accusé ne put le soutenir.

— Ecoutez-moi, reprit-il oppressé. Ah! que vous dire...

Il s'arrêta sous le poids d'une émotion violente.

— Eh! bien oui, fit-il après un silence... oui, je suis coupable. J'ai été tenté sur cette barque, où j'étais le seul survivant d'un horrible naufrage. Mais, quant à cet assassinat dont vous m'accusez, c'est une inlamie; je ne suis pas un assassin. Je le jure sur mon honneur.

— Votre honneur... fit Normand avec ironie.

— Je le jure sur tout ce qu'il y a de plus sacré; je le jure sur le Christ.

Puis, passant la main sur son front où perlait une sueur d'agonie:

— Oui, c'est vrai, j'ai volé un nom et un patrimoine. Plus tard, j'ai compris la lâcheté de cet acte inique; mais alors j'aimais Hélène comme un fou; parler était la perdre, et j'ai commis ce crime, le plus vil de tous: la trahison.

Il baissa la tête en proie à une réelle douleur; puis la relevant résolument:

— Messieurs, la peine sera ce que vous déciderez. Je n'ai qu'une prière à vous adresser: ménagez une jeune femme innocente.

— Il continua d'une voix éteinte:

— Je disparaîtrai, si vous l'exigez, j'irai chercher le refuge et l'oubli dans la mort; mais qu'Hélène ignore... qu'elle ne sache jamais que j'étais un indigne. Épargnez-moi cette atroce

torture: ne me condamnez pas à mourir de honte devant elle. Ah! tout mon sang pour expier mon mensonge... ma vie pour lui éviter une larme.

Lord Elliott demeurait comme pétrifié. Ses yeux froids ainsi que l'acier étaient pleins d'une inexprimable haine. Il regardait cet homme dont la pâleur était extrême, et qui n'avait jamais été plus beau que dans cet accès de désespoir: cet homme dont les yeux d'un noir ardent, avivé par l'éclat d'une larme violemment contenue, suppliaient. Mais l'agonie morale du coupable ne pouvait rien sur la colère de l'Écossais, une colère muette et glacée comme les neiges de son pays.

Yves, ne recevant pas de réponse, reprit avec angoisse:

— Prenez pitié d'elle! Ah! malgré ma lâcheté, malgré mon crime je l'aime... je l'aime... et je souffre à la pensée que son cœur sera broyé... De grâce, que ma diffamation ne soit pas publique... Qu'elle ignore toujours qui je suis.

Il joignit les mains.

— Voyez je supplie, moi qui n'ai supplié de ma vie. Je vous implore... Je m'adresse à votre pitié. Oh! pitié pour elle.

Lord Elliott continuait à la regarder froidement, avec le profond mépris d'une nature loyale pour une âme vile. Cet homme, ce faussaire, ce voleur, prétendait aimer Hélène, et il n'avait pas su taire son amour égoïste.

Il avait fait de ce cœur confiant de jeune femme sa proie, son larcin. Est-ce là le véritable amour? Non, l'amour vit de sacrifice. Sir Georges le savait. N'avait-il pas su demeurer silencieux, et, pourtant, il avait un cœur loyal à offrir, un cœur sans tache, sans lèpre hideuse. Sur le front quelques rides, dans sa chevelure quelques cheveux blancs avaient suffi pour arrêter son aveu.

— Pour l'amour d'Hélène, gémissait le coupable, que ma honte demeure cachée. Moi je me courberai sous tous les outrages dont il vous plaira de m'accabler.

Lord Elliott prenait enfin la parole:

— Pour l'amour d'elle, fit-il lentement, les tribunaux, par leur publicité, ne jetteront pas de bave sur la petite-fille de mon ami; mais, si la loi vous épargne, moi, je ne vous épargnerai pas. Vous m'avez fait le complice de l'infamie la plus basse qu'un homme puisse commettre. Trompé par vous, je vous ai présenté partout comme un gentilhomme... Et le gentilhomme était un voleur!...

Vous m'avez menti, et je vous en demande raison... Si vous refusez de me donner réparation, ma main se lèvera pour soulever le dernier des misérables...

Les ongles de l'accusé s'enfonçaient dans la paume de sa main. Il était aussi défait, aussi pâle que puisse l'être un vivant; mais il eut la force de ne pas répondre par l'insulte à l'insulte.

— Je suis à vos ordres, dit-il simplement.

— A mes ordres! J'y compte, répliqua l'Écossais avec une souveraine hauteur. Demain, au point du jour, je vous attendrai, ici même, dans cette anse solitaire. Notre duel ne sera pas au premier sang, mais un duel à mort. L'un de nous tombera, et si les balles ne servent pas le bon droit et la justice...

Il s'arrêta, et se tournant vers Michel Normand:

— Alors, monsieur, vous me vengerez et vous tâcherez d'être plus heureux et de débarrasser la terre d'un reptile malfaisant.

## VII

Minuit sonnait à l'horloge de boules lorsque tous les préparatifs d'Yves furent terminés. Il avait écrit de nombreuses lettres, car il savait qu'il ne reviendrait pas de ce duel. Le départ pour l'anse sauvage, où était assigné le rendez-vous, serait, pour lui, le grand voyage, le voyage sans retour. Il était bien décidé à ne pas défendre sa vie. Qu'en ferait-il désormais? Il était trop las de toujours mentir. Il était trop accablé sous le poids de sa faute. Il voulait disparaître à jamais, se cacher de l'autre côté de la mort. Il était résolu à ne pas commettre un crime de plus en devenant l'assassin de lord Elliott. Cet homme qui emporté par la colère, dans sa droiture indignée, oubliait ce commandement divin: "Tu ne tueras pas", était cependant bien supérieur à lui, le faux marquis; à lui le gentilhomme perfide et menteur. Oui, c'était à lui, le coupable, à lui de mourir. Et Yves souriait à cette pensée d'anéantissement comme on sourit à une espérance dernière. Le sang laverait son crime, et quand il serait étendu sur l'herbe, sans mouvement, sans vie, les yeux clos, les lèvres fermées, son cœur arrêté et ne pouvant plus jamais battre, l'Écossais aurait un regard de pitié pour son adversaire vaincu. Le justicier redoutable sentirait tomber sa haine et sa colère; il épargnerait la mémoire d'un mort; il ne briserait pas le cœur d'Hélène.

Les yeux d'Yves s'étaient mouillés; mais pas une prière

ne venait à ses lèvres. Il était bien, en ce moment, abandonné du ciel et de la terre, car le malheureux souriait, d'un pâle sourire, à la plus terrible des morts, à la mort sans repentir et sans absolution, à la mort qui ne lave point, dans l'amertume des dernières larmes, les fautes inexpiables de la vie.

Maintenant le calme se faisait sur l'irrévocable de sa décision. Ayant achevé une dernière lettre, il songeait à se reposer quelques instants. Il fallait que ses nerfs se retrempassent dans le sommeil, pour qu'il demeurât ferme devant son adversaire, droit, debout, sans trembler, sans pâlir. Il s'étendit sur son large divan; mais sous ses paupières closes par la volonté, le sommeil s'obstinait à ne point venir: l'insomnie le chassait. Les yeux d'Yves se rouvrirent, et le jour naissant le trouva assis sur son divan, les joues marbrées, les lèvres tremblantes et les prunelles fixées dans le vide.

Ce jour naissant, qui se levait avec la fraîcheur de l'aurore, emplissait peu à peu la chambre de ses blondes clartés. C'était une lumière d'une douceur extrême, et, par la fenêtre entrouverte, une chanson montait: la chanson des oiseaux, le saluer au jour. Cette diane du peuple emplumé fit tressaillir le dueliste.

— Allons, se dit-il, l'heure est venue.

Il s'approcha de la fenêtre. Au loin, la mer était enveloppée de brumes, mais bientôt elles se dispersèrent pour faire place au soleil, qui apparut dans la pourpre royale de son lever. Plus près, dans le jardin, les fleurs étaient humides de la rosée de la nuit; une odeur fraîche et pénétrante s'échappait des jasmins, des roses, des magnolias; et, sous le ciel azure, sous les bandes orangées de l'Orient, c'était le plus joli lacis de perles que jamais fantaisie de joaillier eût ingénie. Ces perles de rosée étaient répandues par milliers sur les gazons et sur les feuilles. Chaque calice de fleur avait sa goutte de diamant.

Yves frissonna et se sentit au cœur une mortelle tristesse.

— La terre est belle, murmura-t-il. O nature immortelle, toujours vivante, toujours fraîche et jeune!

(A continuer.)

Mine de nickel.—On a trouvé une veine de nickel près de Kivatin. Ça gisément est très riche et on estime qu'il donnera 4 pour cent de minerai, ce qui vaudrait \$48 la tonne.